Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

DAN005 · LA RÉVÉLATION DE DANIEL

Daniel 3 – Fidèles jusque dans la fournaise

Nebucadnetsar fait dresser une immense statue d'or et rassemble les responsables de son Empire pour son inauguration. Au signal donné par les instruments de musique,…

EN BREF

Trois Judéens refusent d'adorer une statue d'or sous le règne de Nebucadnetsar, risquant ainsi leur vie par fidélité à Dieu. Jetés dans une fournaise, ils sont miraculeusement protégés par un ange. Ce récit illustre l'opposition entre l'autorité humaine et la fidélité divine.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
19 min	**13**	**2**	**Moyen**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	**29/10/2026**	**02/11/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	La révélation de Daniel
THÈME	Prophéties et eschatologie
THÈME	Révélation de Daniel
SÉRIE	Le livre de Daniel
SÉRIE	Révélation de Daniel

PERSONNAGES
Shadrak · Méshak · Abed-Nego · Nebucadnetsar

LIEUX
Babylone · plaine de Dura

PÉRIODES
Empire babylonien

MOTS-CLÉS
fidélité · miracle

NOTIONS
foi

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Daniel 3,1 · Daniel 3,6 · Daniel 3,12 · Daniel 3,15 · Daniel 3,18 · Daniel 3,19 · Daniel 3,22 · Daniel 3,25 · Daniel 3,27 · Daniel 3,28 (+ 1, voir l'index)

SOURCE
https://schilo.org/dan005-daniel-3-fideles-jusque-dans-la-fournaise/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

En quelques mots 3
Introduction 3
Commentaire 1 - La statue et l’ordre du roi 3
Commentaire 2 - Trois hommes restent debout 4
Commentaire 3 - « Même s’il ne le fait pas » 4
Commentaire 4 - Une fournaise chauffée à l’extrême 5
Commentaire 5 - Qui est le quatrième personnage ? 5
Commentaire 6 - Le feu n’a aucun pouvoir sur eux 6
Le saviez-vous ? 6
Commentaire 7 - Nebucadnetsar reconnaît sa défaite 7
Commentaire 8 - Où était Daniel ? 7
Commentaire 9 - De Daniel 3 à Apocalypse 13 9
Commentaire 10 - Ce que Daniel 3 enseigne aujourd’hui 9
À retenir 10
Conclusion 10

RÉSUMÉ

L'article raconte l'histoire de trois Judéens, Shadrak, Méshak et Abed-Nego, qui, vivant dans l'Empire babylonien sous le règne de Nebucadnetsar, refusent de se prosterner devant une statue d'or érigée par le roi. Cela pose un dilemme essentiel : choisir entre la sécurité et la fidélité à Dieu. Bien qu'ils soient loyaux envers l'Empire, leur foi les empêche de pratiquer l'idolâtrie. Lorsqu'ils refusent d'obéir, ils sont confrontés à la colère de Nebucadnetsar, qui ordonne qu'ils soient jetés dans une fournaise chauffée à l'extrême. Toutefois, un miracle se produit : un quatrième personnage, identifié comme un ange de Dieu, les protège au milieu des flammes. Ni leurs corps ni leurs vêtements ne sont endommagés, et ils n'ont même pas l'odeur du feu. Nebucadnetsar est alors contraint de reconnaître que leur Dieu a le pouvoir de les délivrer, affirmant qu'il n'existe aucun autre dieu capable de telles délivrances. Cet événement souligne la tension entre l'autorité humaine et la fidélité divine, ainsi que la force de la foi des trois hommes malgré la menace de mort. L'histoire témoigne de la foi inébranlable face à des défis extrêmes et de la reconnaissance divine même dans les épreuves les plus dures.

En quelques mots

Nebucadnetsar fait dresser une immense statue d'or et rassemble les responsables de son Empire pour son inauguration. Au signal donné par les instruments de musique, tous doivent se prosterner devant elle.

Trois Judéens, Shadrak, Méshak et Abed-Nego, refusent.

Conduits devant le roi, ils ne cherchent ni à fuir ni à provoquer une révolte. Ils affirment simplement qu'ils ne peuvent adorer la statue. Ils savent que Dieu peut les délivrer, mais ajoutent quelque chose d'essentiel : même s'il ne les délivre pas, ils resteront fidèles.

Furieux, Nebucadnetsar les fait jeter dans une fournaise surchauffée.

Mais le roi aperçoit alors quatre personnages marchant librement au milieu du feu.

Les trois hommes sortent sans brûlure, sans vêtement endommagé et même sans odeur de feu.

Nebucadnetsar reconnaît alors que leur Dieu a envoyé son ange pour les délivrer.

Introduction

Daniel 3 ne raconte pas simplement un miracle spectaculaire.

Le véritable conflit commence avant la fournaise.

Shadrak, Méshak et Abed-Nego vivent à Babylone et occupent des responsabilités dans l'administration du royaume. Ils ne sont pas présentés comme des rebelles politiques. Ils servent l'Empire dans la mesure où cette fonction reste compatible avec leur fidélité à Dieu.

Mais Nebucadnetsar franchit une limite.

Il ne demande plus seulement leur obéissance comme fonctionnaires.

Il exige leur prosternation devant une statue.

Les trois hommes doivent alors choisir entre leur sécurité et leur fidélité.

C'est ce choix qui constitue le cœur du chapitre.

Commentaire 1 - La statue et l'ordre du roi

Nebucadnetsar fait dresser dans la plaine de Dura une statue d'or mesurant soixante coudées de hauteur et six de largeur, soit approximativement 27 à 30 mètres de haut pour environ 3 mètres de large (Daniel 3.1).

L'expression « statue d'or » ne signifie pas nécessairement qu'elle était entièrement constituée d'or massif. Dans l'Antiquité, une structure de bois, de pierre ou d'un autre matériau pouvait être recouverte de métal précieux.

Le roi convoque ensuite les responsables de son administration.

La cérémonie possède une dimension politique autant que religieuse : des représentants de l'Empire doivent accomplir ensemble le même geste devant la même image.

Un orchestre donne le signal.

Lorsque la musique retentit, tous doivent se prosterner.

La menace est immédiate :

« Celui qui ne se prosternera pas et n'adorera pas sera jeté immédiatement dans une fournaise ardente » (Daniel 3.6).

L'ordre ne laisse donc aucune place à la liberté religieuse.

Commentaire 2 - Trois hommes restent debout

La foule obéit.

Mais Shadrak, Méshak et Abed-Nego refusent.

Des responsables les dénoncent au roi et rappellent qu'il leur a lui-même confié des fonctions importantes dans la province de Babylone (Daniel 3.12).

Leur fidélité devient ainsi politiquement suspecte.

Pourtant, les trois hommes n'ont organisé aucune rébellion. Leur refus concerne un domaine précis : ils ne serviront pas d'autres dieux et ne se prosterneront pas devant la statue.

Nebucadnetsar leur accorde une dernière possibilité d'obéir.

Puis il lance un défi :

« Quel est le dieu qui pourra alors vous délivrer de mon pouvoir ? » (Daniel 3.15).

À partir de cet instant, le conflit dépasse les trois Judéens.

Le roi oppose sa puissance à celle de leur Dieu.

Commentaire 3 - « Même s'il ne le fait pas »

La réponse des trois hommes constitue le centre spirituel du récit.

Ils savent que Dieu est capable de les délivrer.

Mais leur fidélité ne dépend pas du miracle :

« Même s'il ne le fait pas, sache, roi, que nous ne servirons pas tes dieux et que nous n'adorerons pas la statue en or que tu as dressée » (Daniel 3.18).

Cette déclaration est fondamentale.

Ils ne disent pas :

« Nous refusons parce que nous savons que rien ne peut nous arriver. »

Ils acceptent au contraire la possibilité de mourir.

Leur raisonnement est simple : Dieu peut les délivrer, mais même s'il ne les délivre pas, la statue ne deviendra pas pour autant digne d'adoration.

La véritable foi ne consiste donc pas à imposer à Dieu le résultat que l'on souhaite.

Elle consiste à rester fidèle quelle que soit l'issue.

Avant même d'entrer dans la fournaise, les trois hommes ont déjà remporté leur première victoire : le roi peut menacer leur corps, mais il ne possède pas leur adoration.

Commentaire 4 - Une fournaise chauffée à l'extrême

Nebucadnetsar entre dans une violente colère.

Il ordonne que la fournaise soit chauffée « sept fois plus » que d'habitude (Daniel 3.19).

Cette expression ne doit pas être comprise comme une mesure scientifique permettant de calculer une température précise. Elle exprime une intensification extrême du feu.

Mais cette chaleur est bien réelle.

Elle est tellement forte que les soldats chargés de jeter les trois hommes dans la fournaise meurent eux-mêmes sous son effet (Daniel 3.22).

Shadrak, Méshak et Abed-Nego tombent pourtant liés au milieu du feu.

Tout semble terminé.

C'est alors que la situation se renverse.

Commentaire 5 - Qui est le quatrième personnage ?

Nebucadnetsar se lève brusquement.

Il avait fait jeter trois hommes liés dans le feu.

Il en voit maintenant quatre, libres de leurs mouvements et marchant au milieu des flammes.

Le roi décrit le quatrième comme ressemblant à « un fils des dieux » (Daniel 3.25).

L'expression est prononcée par un souverain païen. Il ne faut donc pas lui faire dire immédiatement : « Jésus-Christ est dans la fournaise. »

Quelques versets plus tard, Nebucadnetsar donne lui-même cette interprétation :

« Béni soit le Dieu de Shadrak, de Méshak et d'Abed-Nego ! Il a envoyé son ange et délivré ses serviteurs » (Daniel 3.28).

Le texte présente donc explicitement le quatrième personnage comme un envoyé céleste de Dieu.

Dans la tradition chrétienne, certains ont également reconnu dans cette apparition une manifestation du Fils avant son incarnation, appelée **christophanie**.

Cette interprétation est possible dans une lecture chrétienne de l'ensemble de la Bible, mais Daniel 3 ne l'affirme pas explicitement.

Ce qui est certain dans le récit est plus simple : Dieu n’a pas abandonné ses serviteurs dans le feu.

Commentaire 6 - Le feu n’a aucun pouvoir sur eux

Nebucadnetsar ordonne aux trois hommes de sortir.

Les responsables s’approchent alors pour constater ce qui s’est produit.

Le résultat est extraordinaire :

le feu n’a eu aucun pouvoir sur leur corps ;

leurs cheveux n’ont pas brûlé ;

leurs vêtements ne sont pas endommagés ;

ils ne portent même pas l’odeur du feu (Daniel 3.27).

Le récit insiste volontairement sur ces détails matériels.

Il ne décrit pas simplement trois hommes ayant trouvé intérieurement le courage de supporter leur supplice.

Il affirme une délivrance miraculeuse et physique.

Le même feu qui avait tué leurs bourreaux n’a produit aucun dommage sur eux.

Le saviez-vous ?

Daniel 3 possède un parallèle remarquable avec Daniel 6.

Dans Daniel 3, Shadrak, Méshak et Abed-Nego reçoivent l’ordre **d'accomplir** un acte religieux qu’ils considèrent comme interdit : adorer la statue.

Dans Daniel 6, Daniel reçoit au contraire l’ordre **de ne plus accomplir** un acte religieux qu’il considère comme nécessaire : prier son Dieu.

Dans Daniel 3, la sanction est la fournaise.

Dans Daniel 6, elle est la fosse aux lions.

Dans les deux récits, Dieu envoie son ange pour délivrer ses serviteurs.

Les deux chapitres enseignent ainsi les deux faces d’un même principe : une autorité humaine dépasse ses limites lorsqu’elle ordonne ce que la fidélité à Dieu interdit ou lorsqu’elle interdit ce que cette fidélité exige.

Commentaire 7 - Nebucadnetsar reconnaît sa défaite

Au début du récit, Nebucadnetsar demandait :

« Quel est le dieu qui pourra alors vous délivrer de mon pouvoir ? »

À la fin, il fournit lui-même la réponse.

Il reconnaît que le Dieu des trois hommes les a délivrés et déclare :

« Il n’y a aucun autre dieu qui puisse délivrer comme lui » (Daniel 3.29).

Le renversement est complet.

Le roi avait dressé la statue.

Il avait convoqué les responsables.

Il avait imposé la prosternation.

Il avait prononcé la condamnation.

Il avait fait intensifier le feu.

Pourtant, il n’a pas pu obtenir l’adoration des trois hommes et il n’a pas pu empêcher leur Dieu de les délivrer.

Nebucadnetsar reste cependant un souverain autoritaire. Son nouveau décret menace encore sévèrement ceux qui parleraient contre le Dieu des trois Judéens.

Il ne faut donc pas confondre sa déclaration avec une conception moderne de la liberté religieuse.

Le changement essentiel est ailleurs : le roi reconnaît désormais qu’il existe une puissance supérieure à la sienne.

Commentaire 8 - Où était Daniel ?

Une question revient souvent : pourquoi Daniel n’est-il pas mentionné ?

Le texte ne donne aucune réponse.

Daniel pouvait être absent pour une mission, exercer une fonction différente de celle de ses trois compagnons ou se trouver ailleurs pour une raison inconnue.

Il serait donc imprudent d’inventer une explication.

Une chose paraît cependant très difficile à soutenir : que Daniel se serait prosterné devant la statue.

Daniel 1 le présente déjà comme déterminé à rester fidèle à Dieu, et Daniel 6 montrera qu’il préfère risquer la mort plutôt que d'abandonner sa pratique de la prière.

Il existe aussi une explication littéraire simple.

Daniel 3 raconte l’épreuve de ses trois compagnons sans Daniel.

Daniel 6 racontera l’épreuve de Daniel sans ses trois compagnons.

Le livre montre ainsi que leur fidélité ne dépend pas de la présence d’un chef humain.

Commentaire 9 - De Daniel 3 à Apocalypse 13

Daniel 3 présente plusieurs ressemblances avec Apocalypse 13.

Dans les deux passages apparaît une image.

Dans les deux cas, son adoration est exigée.

Dans les deux cas, ceux qui refusent sont menacés de mort.

Daniel 3 constitue donc un arrière-plan important pour comprendre la situation décrite dans Apocalypse 13.

Il faut cependant éviter de transformer chaque détail en prophétie.

Les dimensions de la statue de Daniel sont de soixante coudées sur six. Apocalypse 13.18 donne le nombre 666.

Le rapprochement est intéressant, mais Daniel ne donne jamais le nombre 666. Il serait donc excessif de présenter 60 et 6 comme s'ils constituaient explicitement ce nombre.

Le lien essentiel entre les deux chapitres est beaucoup plus solide : **l'adoration imposée par une puissance politique**.

Daniel 3 en donne un exemple historique ; Apocalypse 13 reprend cette logique dans une perspective eschatologique.

Commentaire 10 - Ce que Daniel 3 enseigne aujourd'hui

Daniel 3 ne demande pas au croyant de considérer toute autorité politique comme ennemie de Dieu.

Les trois Judéens travaillent pour le gouvernement babylonien.

Ils acceptent même les noms babyloniens qui leur ont été attribués et exercent leurs responsabilités dans l'administration.

Leur refus apparaît uniquement lorsqu'on leur demande ce qu'ils ne peuvent donner.

Cette distinction est essentielle.

La fidélité à Dieu n'est pas une justification de la rébellion permanente.

Mais l'obéissance aux hommes n'est pas non plus absolue.

Lorsque l'autorité exige ce qui appartient exclusivement à Dieu, une limite est atteinte.

Les trois hommes montrent également comment cette limite peut être défendue.

Ils ne prennent pas les armes.

Ils n'insultent pas le roi.

Ils ne menacent personne.

Ils disent simplement non et acceptent les conséquences de leur décision.

Cette résistance sans violence constitue l'un des enseignements les plus puissants du chapitre.

À retenir

La fidélité précède le miracle. Les trois hommes refusent la statue avant de savoir qu'ils seront délivrés.

La foi n'impose pas une réponse à Dieu. « Même s'il ne le fait pas » signifie que leur obéissance ne dépend pas d'une garantie de protection.

L'autorité humaine possède des limites. Elle peut être respectée dans son domaine légitime, mais elle ne peut réclamer l'adoration qui appartient à Dieu.

La résistance des trois hommes est ferme mais non violente. Ils refusent sans organiser de révolte.

Le quatrième personnage manifeste la présence de Dieu dans l'épreuve. Daniel 3.28 parle de l'ange envoyé par Dieu ; la tradition chrétienne a également envisagé une christophanie.

Le miracle est présenté comme réel. Le feu tue les soldats mais ne laisse aucune trace sur les trois condamnés.

Daniel 3 prépare la suite du livre. Daniel 6 développera un conflit comparable, et les visions ultérieures montreront à plus grande échelle la confrontation entre les puissances humaines et les fidèles de Dieu.

Cette version pédagogique présente l'essentiel du message de Daniel 3. **L'étude académique permet d'aller plus loin**, notamment sur la construction et la quantité d'or de la statue, la localisation de Dura, les fournaises babyloniennes, l'identité du quatrième personnage, les instruments de musique et les mots grecs, l'absence de Daniel, les additions grecques au chapitre, l'historicité du récit et les relations entre Daniel 3, Daniel 6 et Apocalypse 13.

Conclusion

Daniel 3 commence avec une démonstration spectaculaire de puissance humaine.

Une statue immense domine la plaine.

Les représentants de l'Empire sont rassemblés.

La musique retentit.

La foule se prosterne.

Trois hommes seulement refusent.

Tout semble alors appartenir à Nebucadnetsar : l'administration, la cérémonie, les soldats, la fournaise et même la décision de vie ou de mort.

Pourtant, quelque chose lui échappe.

Il ne peut obtenir l'adoration de Shadrak, Méshak et Abed-Nego.

C'est là que se trouve la véritable victoire du récit.

Le miracle vient ensuite.

Dieu manifeste sa souveraineté en délivrant les trois hommes d’une manière si complète que le feu ne laisse sur eux aucune trace.

Mais leur fidélité avait précédé leur délivrance.

Ils avaient accepté de mourir avant de savoir qu’ils vivraient.

C’est pourquoi leur déclaration reste le centre du chapitre :

Dieu peut nous délivrer ; mais même s’il ne le fait pas, nous ne nous prosternerons pas.

Daniel 3 enseigne ainsi une foi qui ne dépend pas du résultat obtenu.

Dieu reste Dieu lorsque la délivrance arrive, mais il reste également Dieu lorsque son serviteur doit traverser l’épreuve sans connaître à l’avance son issue.

Le chapitre révèle finalement les limites de toute puissance humaine. Nebucadnetsar peut construire une statue, imposer une cérémonie, prononcer une condamnation et allumer une fournaise. Il ne peut ni posséder la conscience de ceux qui restent fidèles ni empêcher Dieu d’agir.

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	La révélation de Daniel https://schilo.org/parcours/la-revelation-de-daniel/
THÈME	Prophéties et eschatologie https://schilo.org/theme/propheties-et-eschatologie/
THÈME	Révélation de Daniel https://schilo.org/theme/revelation-de-daniel/
SÉRIE	Le livre de Daniel https://schilo.org/serie/le-livre-de-daniel/
SÉRIE	Révélation de Daniel https://schilo.org/serie/revelation-de-daniel/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	DAN004 - Daniel 2 – La statue et les royaumes : quand Dieu révèle le sens de l'histoire https://schilo.org/dan004-daniel-2-la-statue-et-les-royaumes-quand-dieu-revele-le-sens-de-lhistoire/
ÉTUDE SUIVANTE	DAN006 - Nabuchodonosor humilié : l'orgueil du roi face à la souveraineté de Dieu https://schilo.org/dan006-nabuchodonosor-humilie-lorgueil-du-roi-face-a-la-souverainete-de-dieu/

INDEX DE L'ÉTUDE

Références bibliques : Daniel 3,1 · Daniel 3,6 · Daniel 3,12 · Daniel 3,15 · Daniel 3,18 · Daniel 3,19 · Daniel 3,22 · Daniel 3,25 · Daniel 3,27 · Daniel 3,28 · Daniel 3,29

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/dan005-daniel-3-fideles-jusque-dans-la-fournaise/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.